

La persécution des Chrétiens dans les territoires sous autorité palestinienne

Par Raymond Ibrahim, <https://www.meforum.org/63951/persecution-of-christians-in-the-palestinian-authority> , 25 déc. 2022.

Après avoir noté "une augmentation significative des attaques à motivation religieuse **perpétrées par des musulmans palestiniens contre des chrétiens à Bethléem**", un article du 21 novembre donne ces exemples :

"Il y a un peu plus de quinze jours, un homme musulman a été accusé d'avoir molesté de jeunes chrétiennes dans l'église grecque orthodoxe des Ancêtres, à Beit Sahour, près de la ville de Bethléem. Peu après, **l'église a été attaquée par une grande foule d'hommes palestiniens qui ont jeté des pierres sur le bâtiment** alors que les fidèles se cachaient terrifiés à l'intérieur et plusieurs d'entre eux ont été blessés dans l'attaque.

"L'Autorité palestinienne, responsable de la sécurité dans la région, n'a rien fait. "En octobre, des hommes armés non identifiés **ont tiré sur l'hôtel Bethléem, propriété de chrétiens**, après qu'une vidéo publiée sur les médias sociaux ait montré [sur l'estrade de la salle de conférence de l'hôtel] des silhouettes en carton d'une étoile de David et d'une Menorah....

"Il n'y a eu aucune arrestation en rapport avec la fusillade.

Le choc le plus important pour la communauté a probablement eu lieu en avril, après l'arrestation du **pasteur évangélique palestinien Johnny Shahwan** par les forces de sécurité de l'Autorité palestinienne, **accusé de "promouvoir la normalisation" des relations avec Israël.....**

"En janvier, **un groupe important d'hommes masqués et armés de bâtons et de barres de fer ont attaqué les frères chrétiens Daoud et Daher Nassar** alors qu'ils étaient occupés à **travailler leur terre près de Bethléem. Les tribunaux palestiniens se sont employés à confisquer la ferme, propriété de la famille depuis l'Empire ottoman**".

Selon le rabbin **Pesach Wolicki**, directeur du **Centre pour la compréhension et la coopération judéo-chrétienne**, la persécution des chrétiens palestiniens est un problème de longue date :

"Malheureusement, **ces récentes attaques contre les églises ne sont pas nouvelles. Les chrétiens sont attaqués à Bethléem depuis de nombreuses années.** Il y a eu des attentats à la bombe. **Les attaques physiques contre les chrétiens sont presque constantes. Ils se produisent avec régularité, toujours depuis que l'Autorité palestinienne a pris le pouvoir**". Selon Kamal Tarazi, un chrétien qui a fui la bande de Gaza contrôlée par le Hamas en 2007, **"dès qu'ils [le Hamas] ont pris le contrôle [de Gaza], ils ont commencé à nous persécuter, à détruire nos églises et à forcer les chrétiens à se convertir à l'islam"**. Avant de fuir, Tarazi a tenté de résister à la prise de pouvoir des islamistes et a exhorté les musulmans et les chrétiens à s'unir contre le Hamas. En conséquence, "j'ai été emprisonné à plusieurs

reprises", a déclaré Tarazi. "Savez-vous ce qu'est une prison du Hamas ? C'est une pure torture."

Les chiffres confirment que **les chrétiens vivant sous l'Autorité palestinienne (AP) subissent des mauvais traitements constants que les musulmans ne subissent pas**. En **1947, les chrétiens représentaient 85 % de la population de Bethléem, un ancien bastion chrétien. En 2016, les chrétiens ne représentaient que 16 % de la population.**

"Dans une société où les chrétiens arabes n'ont ni voix ni protection, il n'est pas surprenant qu'ils partent", a noté Justus Reid Weiner, un avocat connaissant bien la région.

"La persécution systématique des Arabes chrétiens vivant dans les zones palestiniennes a été accueillie par un silence presque total de la part de la communauté internationale, des militants des droits de l'homme, des médias et des ONG."

Les médias internationaux ne rapportent jamais les incidents de persécution. Un résident arabe chrétien de Bethléem, sous couvert d'anonymat, a fait remarquer que tous les cas les plus récents énumérés ci-dessus ont été sous-déclarés, y compris en Israël même, pour ajouter :

"Il n'est pas nécessaire de taire ce qui se passe, afin de sensibiliser le monde juif et chrétien à la situation qui se déroule à Bethléem. Des incidents se produisent constamment, qu'il s'agisse de voisins en conflit, de personnes dans la rue ou même d'organisations et d'églises. La plupart du temps, la communauté musulmane l'emporte sur la minorité, qui est la communauté chrétienne".

Pourquoi la persécution des chrétiens à Bethléem et dans d'autres zones géographiques contrôlées par l'Autorité palestinienne est-elle si peu, voire pas du tout, signalée ? Certainement pas parce qu'ils souffrent moins de persécutions que leurs coreligionnaires dans le monde musulman, où se déroule la majeure partie de la persécution mondiale des chrétiens.

"Les attaques de musulmans contre des chrétiens sont souvent ignorées par la communauté internationale et les médias, qui ne semblent faire entendre leur voix que lorsqu'ils peuvent trouver le moyen de blâmer Israël", a écrit le journaliste musulman Khaled Abu Toameh.

"Une autre situation inquiétante est que les dirigeants de la communauté chrétienne de Cisjordanie sont réticents à tenir l'Autorité palestinienne et leurs voisins musulmans pour responsables des attaques. **Ils ont peur des représailles et préfèrent s'en tenir à la ligne officielle qui consiste à tenir Israël pour seul responsable des souffrances de la minorité chrétienne.**"

Open Doors, une organisation de défense des droits de l'homme qui surveille la persécution des chrétiens, rapporte que **les chrétiens palestiniens subissent un niveau de persécution "élevé" :**

"Malheureusement, ceux qui se convertissent de l'islam au christianisme sont confrontés à la pire persécution des chrétiens et il leur est difficile de fréquenter les églises existantes en toute sécurité. En Cisjordanie, ils sont menacés et soumis à de fortes pressions, à Gaza, leur situation est si dangereuse qu'ils vivent leur foi chrétienne dans le plus grand secret. (...) L'influence de l'idéologie islamique radicale augmente et les églises historiques doivent faire preuve de diplomatie dans leur approche des musulmans".

La situation particulière des chrétiens palestiniens, qui vivent dans une arène politiquement contestée où l'"image publique" et les opinions sont primordiales, explique également le manque de sensibilisation. Un article d'**Edy Cohen** documente d'autres cas de persécution des chrétiens. Ces incidents se sont produits consécutivement avant la publication du rapport et aucun d'entre eux n'a été rapporté par les médias dits "grand public".

25 avril : "Les habitants terrifiés du village chrétien de **Jifna**, près de **Ramallah** (...) ont été attaqués par des hommes armés musulmans (...) après qu'une femme du village se soit plainte à la police que le fils d'un dirigeant éminent du Fatah avait attaqué sa famille. En réponse, des dizaines d'hommes armés du Fatah ont envahi le village, tiré des centaines de coups de feu en l'air, lancé des cocktails molotov en criant des jurons et causé d'importants dommages aux biens publics. C'est un miracle qu'il n'y ait eu ni morts ni blessés".

13 mai : "Des vandales ont fait irruption dans une église de la communauté maronite dans le centre de Bethléem, l'ont profanée et ont volé des équipements coûteux appartenant à l'église, notamment des caméras de sécurité. (...) C'est la sixième fois que l'église maronite de Bethléem subit des actes de vandalisme et des vols, notamment un incendie criminel en 2015 qui avait causé d'importants dégâts et obligé le bâtiment à être fermé pendant une longue période."

16 mai : "[C'était] le tour de l'église anglicane du village d'Aboud, à l'ouest de Ramallah. Des vandales ont franchi la clôture, brisé les fenêtres de l'église et y ont pénétré. Ils l'ont profané, ont cherché des objets de valeur et ont volé une grande quantité de matériel."

Ces attaques, qui se sont déroulées sur une période de trois semaines, s'inscrivent dans le même schéma d'abus dont les chrétiens sont régulièrement victimes dans d'autres régions à majorité musulmane. Si les profanations et les pillages d'églises sont fréquents, il en va de même des émeutes contre les minorités chrétiennes, qui ont tendance à être traitées comme des dhimmis, c'est-à-dire des "citoyens" de seconde classe sous le régime islamique qui devraient être reconnaissants pour toute forme de tolérance. Lorsque les chrétiens ont osé défendre leurs droits, comme ce fut le cas le 25 avril, "les émeutiers du village de Jifna ont exigé que les résidents [chrétiens] paient la jizya, un impôt individuel qui a été imposé tout au long de l'histoire aux minorités non musulmanes sous le régime islamique. **Les victimes les plus récentes de la jizya ont été les communautés chrétiennes d'Irak et de Syrie sous la domination d'Isis**".

Pire encore, comme c'est souvent le cas lorsque des minorités chrétiennes sont attaquées dans des pays à majorité musulmane, "malgré les appels à l'aide des résidents [chrétiens] [de Jifna], **la police de l'AP n'est pas intervenue pendant les heures de chaos. Elle n'a arrêté aucun suspect**". De même, lors des deux attaques contre l'église, "aucun suspect n'a été arrêté".

Bien que les chrétiens palestiniens subissent le même type de persécution que leurs coreligionnaires dans d'autres pays musulmans, notamment des attaques contre des églises, des enlèvements et des conversions forcées, **la persécution des chrétiens palestiniens "n'a pas été couverte par les médias palestiniens"**. En fait, poursuit Cohen, dans de nombreux cas, **une obligation totale de silence a été imposée**."

"**La seule chose dont se soucie l'AP, c'est que de tels incidents ne soient pas divulgués aux médias.** Le Fatah exerce régulièrement de fortes pressions sur les chrétiens pour qu'ils ne signalent pas les actes de violence et de vandalisme dont ils sont fréquemment victimes,

car **une telle publicité pourrait nuire à l'image de l'AP en tant qu'acteur capable de protéger la vie et les biens de la minorité chrétienne sous son autorité.** L'AP veut encore moins être dépeinte comme une entité radicale qui persécute les minorités religieuses. **Une telle image pourrait avoir des répercussions négatives sur l'aide internationale massive, et surtout européenne, que reçoit l'AP".**

La principale source de revenus de l'AP et de ses partisans, notamment dans les médias, consiste à **dépeindre généralement les Palestiniens comme des victimes d'une agression et d'une discrimination injustes de la part d'Israël.** Ce récit serait compromis si la communauté internationale apprenait que **ce sont les musulmans palestiniens qui persécutent leurs compatriotes chrétiens, pour des raisons purement religieuses.** Il peut être difficile de ressentir de la sympathie pour un peuple ouvertement opprimé lorsque l'on réalise que c'est lui-même qui opprime les minorités qui l'entourent, par pur fanatisme religieux. Parce qu'ils sont si sensibles à cette difficulté potentielle, "les responsables de l'Autorité palestinienne font pression sur les chrétiens locaux pour qu'ils ne signalent pas de tels incidents, qui risquent d'exposer l'Autorité palestinienne comme un autre régime du Moyen-Orient lié à une idéologie islamique radicale", conclut Cohen.

Certains chrétiens palestiniens **sont également complices.** **Mitri Rehab,** universitaire palestinien et **pasteur luthérien** vivant à Bethléem, affirme dans son récent ouvrage, *The Politics of Persecution*, que **les persécutions dont les chrétiens peuvent être victimes au Moyen-Orient n'ont rien à voir avec l'islam,** mais uniquement avec les actions de l'Occident ou d'Israël. Dans sa tentative de blâmer tout le reste, il propose même une section de son livre consacrée au "changement climatique [qui] aura un impact sur la communauté chrétienne".

Enfin, l'Autorité palestinienne **ne se contente pas de supprimer les rapports de persécution à l'encontre des chrétiens, mais diffuse activement une fausse image.** Malgré le déclin rapide du nombre de chrétiens à Bethléem, "le fait que l'AP continue de veiller à ce qu'il y ait un **maire chrétien à Bethléem** n'est qu'une façade", déclare le rabbin **Wolicki.** **"Il s'agit d'une mascarade utilisée pour convaincre le monde que Bethléem, le berceau du christianisme, est toujours une ville chrétienne. Ce n'est pas le cas. Il est musulman à tous points de vue".**

En ce Noël, il est important de se rappeler qu'en raison de persécutions continues mais inavouées, **le christianisme est sur le point de disparaître sur le lieu de sa naissance, à savoir Bethléem, le lieu de la Nativité.** C'est un silence qui donne à la chanson de Noël "Silent Night" une signification sinistre. "La persécution", dit le rapport le plus récent, "menace l'existence de la plus ancienne communauté chrétienne du monde".